

LYCEES PROFESSIONNELS :

LE FRANCAIS ET L'ETAU A SEMELLE TOURNANTE.

Les Lycées Professionnels (ex C.E.T., ex L.E.P.) sont le lieu de profondes mutations : création des 4e/3e technologiques, du baccalauréat professionnel, dont les enjeux annoncés sont de conduire à l'horizon 1990 80% d'une classe d'âge vers le bac. Nécessité socio-économique en cette fin du XXe siècle d'accroître le niveau de qualification. Mais ces bouleversements affectent en fait l'ensemble du système éducatif et ils sont à croiser avec le processus, engagé en 1983, de rénovation des collèges et les transformations qui traversent les lycées classiques et techniques (classes de 2e, projet de réforme des baccalauréats), sous peine de perdre de vue leurs finalités. Mutations complexes qui laissent perplexes parfois : la rédaction de RECHERCHES a voulu y regarder de plus près, en faisant le pari que c'est la diversité même des opinions exprimées qui peut contribuer à la clarification des problèmes posés.

Il a paru utile à Jeannine STEINLING (L.P. Lomme) d'aller fouiller les archives pour dresser un aperçu historique de l'évolution de la scolarité des 12-18 ans depuis 1944 et de mettre en regard les différentes réformes, les besoins en formation et en qualification tels qu'ils sont définis par les plans successifs et les flux d'élèves à la sortie du système éducatif. Et cette plongée au cœur de l'histoire rappelle des faits souvent très (trop) enfouis dans les mémoires. Que par exemple, c'est avec l'instauration de la scolarité obligatoire jusqu'à 16 ans et donc la démocratisation de l'enseignement que les élèves qui étaient recrutés dans le technique jusque là sur concours, vont l'être sur la base de mauvais résultats en enseignement général et de leur échec au collège - Mutation substantielle.

Suivent les comptes-rendus de plusieurs expériences de terrain venues d'horizons géographiques divers (L.P.

d'Anzin, L.P. de Lomme, L.P. de Saint-Denis) : différences dans les approches, dans les points de vue adoptés, dans les réalités spécifiques à chaque établissement et à chaque région ; premières ébauches d'expérimentations qui mises en relation avec les textes officiels et les objectifs ministériels assignés, ainsi qu'avec l'analyse d'un Inspecteur de l'Enseignement technique (Gérard MALAQUIN), aident à poser les jalons d'une évaluation des processus en cours. "Miracle pédagogique de la seconde moitié du XXe siècle ?".. Pour le moins, symphonie qui s'accorde sur les soubresauts et avatars, les bonheurs et malheurs, les écarts voire les contradictions entre objectifs et réalités, de toutes ces mutations

Sans compter que ces transformations interpellent chaque discipline enseignée en L.P., et en particulier le français. Ainsi, les 4e et 3e technologiques s'organisent autour de projets technologiques qui deviennent fédérateur des autres disciplines : pour les professeurs de français de L.P. le débat s'engage sur la place du français dans une approche inter -, pluri- , trans- disciplinaire (1). "Français au service des autres disciplines ?" "Français fonctionnel"? "didactique fonctionnelle du français" ? "Français à visée culturelle ?" L'article de Gérard MALAQUIN (I.E.T.) contribue à poser les termes du problème. Et pour finir, je reprendrai les inquiétudes de Bruno CUINIER (L.P. d'Anzin) : "qu'est-ce que je peux faire dans mon cours de français d'un étai à semelle tournante ?". Question qui au-delà de son allure provocatrice a le mérite de signaler avec force les risques de dérive, de perte d'identité ... qui concernent tous les professeurs de français des collèges et des lycées.

Francine DARRAS
E.N. Lille

(1) Voir RECHERCHES 2, FRANCAIS BIEN COMMUN, Juin 85.